La ville a fait d'émouvantes obsèques à Alex PEIRE

Après la tristesse, le silence de la sérénité.

La Seyne a vécu, hier matin, sous le coup d'une intense émotion.

Après le brusque décès d'Alex Peiré, toute la ville avait pris le deuil.

Dès 9 heures, l'immense salle des fêtes de l'hôtel de ville où venait d'être exposé la dépouille de l'adjoint au maire ne pouvait plus contenir toutes les personnes venues s'incliner, une dernière fois, devant le catafalque environné d'une profusion de gerbes de fleurs et sur lequel avait été déposée son écharpe d'élu du peuple.

Dans cette salle où Alex Peiré avait présidé tant de manifestations culturelles et artistiques, où il avait le meilleur de lui-meme, des personnalités et d'humbles Seynois, confondus dans une même douleur, venaient rendre hommage à cet homme dont le rayonnement s'était exercé à travers son métier de géomètre, ses tâches au sein du conseil municipal, ses innombrables activités au service du monde des arts, des lettres et de la culture.

Devant la dépouille mortelle, une haie d'honneur montait la garde.

Elle était relayée en dernier lieu par Philippe Giovannini, député-maire et ses adjoints, Maurice Paul, Marius Autran, Sprecher, Josette Vincent et Jean Passaglia.

Quelques instants plus tard, le cercueil était descendu jusque sur le parvis de l'hôtel de ville et, tandis que la circulation était interrompue, M. Marius Autran, devant une très nombreuses asssitance, prononça l'éloge funèbre d'Alex Peiré,

Il déclara notamment :

« Une fois encore, la municipalité, la population Seynoise viennent d'être frappées cruellement par la disparition de l'un de nos concitoyens les plus éminents.

La mort brutale, foudroyante nous a ravi Alex Peiré.

La nouvelle stupéfiante a couru avec la rapidité de l'éclair mais personne encore n'a pu s'accommoder de cette idée d'autant qu'il participait quelques heures auparavant au 30e anniversaire de la Libération avec ses camarades de la Résistance.

Au moment où la municipalité allait célébrer dans sa réunion prévue pour le vendredi 18 octobre, le 30e anniversaire de sa participation à l'assemblée communale, Alex Peiré est frappé en plein combat car il a travaillé, lutté jusqu'au bout de ses forces pour le bien-être de ses concitoyens.

Comment traduire par des mots notre consternation, notre douleur accablante et aussi notre reconnaissance infinie à cet ami de toujours ?

Notre premier devoir est bien évidemment de dire à sa famille, à Mme Peiré sa fidèle compagne, à ses enfants, ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants, toute la peine et toute l'émotion qui nous étreignent, de leur exprimer nos sentiments les plus affectueux dans l'espoir qu'ils pourront édulcorer quelque peu l'immensité de leur douleur.

UNE VIE EXEMPLAIRE

Avant de retracer comme il se doit la vie exemplaire d'Alex Peiré nous nous devons de dire que l'hommage rendu par la municipalité se confond avec celui de nombreuses associations qu'il dirigeait et qui ont bien voulu accepter que la municipalité parlât en leur nom.

Né à La Seyne en 1901, Alex Peiré y fit ses études. Son intelligence et sa sensibilité qui s'éveillèrent de très bonne heure devaient révéler chez lui une inclination particulière pour les mathématiques et lee dessin : dessin industriel mais aussi dessin d'art. Mais au cours de sa vie, si bien remplie, il devait apporter la preuve tangible que ses aptitudes étaient des plus variées. Ses talents d'homme de lettres, d'artiste peintre, de musicien, d'administrateur se manifestèrent brillamment comme chacun a pu le constater.

En 1929, il s'établit à Mougins, dans les Alpes-Maritimes, comme architecte-géomètre.

Déjà, il administrait cette petite commune et à 28 ans il était adjoint au maire.

Après un passage de courte durée à l'arsenal de Toulon, aux Constructions navales et aux Travaux maritimes, il vient installer son cabinet de travail de géomètre-expert en 1941 à la rue Berny, dans sa maison natale qui fut aussi celle de son père et de son grand-père.

Et depuis, des milliers et des milliers de Seynois se sont rendus dans son modeste cabinet de travail pour lui demander conseil et trouver des solutions à leurs problèmes.

UN TRAVAILLEUR ACHARNE

Travailleur acharné, il a apporté également une contribution décisive aux grandes options urbanistiques de notre ville.

De grandes percées comme celle du boulevard Staline qu'il avait tracé lui-même et qui a permis une extension accélérée de notre ville vers la zone urbaine prioritaire, l'émissaire commun que les Seynois attendaient depuis longtemps, la rénovation du cadastre (celui de La Seyne et aussi celui d'Ollioules), le musée de Balaguier dont il fut l'initiateur, voilà quelques fleurons choisis dans la multitude de ses travaux.

Er nous passerons sur les multiples travaux de voirie, d'assainissement, d'urbanisme effectués hors des frontières de la commune, à Saint-Cyr et dans le haut Var notamment.

Voilà donc tracés à grands traits les aspects de sa vie professionnelle, une vie professionnelle étroitement liée à sa vie politique.

Démocrate aux idées généreuses, Alex Peiré a défendu toute sa vie durant la juste cause des travailleurs et des humbles.

Ardent patriote, il devait entrer dans les réseaux de la Résistance locale durant cette période si difficile et si dangereuse que nous avons connue de 1941 à 1944.

Le fascisme abattu, sa joie est à son comble. Il participe au Comité de libération et fait partie de la délégation spéciale qui administre la ville en attendant les prochaines élections municipales.

DANS LA MUNICIPALITE DE M. SAUVET

C'est alors qu'il entre à la municipalité issue des mouvements de la Résistance présidée par le docteur Sauvet.

Il s'attache par son travail à panser les plaies de la guerre dans notre ville sinistrée à 65 %.

Il s'occupera aussi de la caisse des écoles et des colonies de vacances.

En 1947, la population choisit une municipalité nouvelle à direction communiste, présidée par Toussaint Merle. Alex Peiré, fidèle à son idéal démocratique, fait partie de cette municipalité.

En 1951, à la mort de P. Fraysse, Alex Peiré devient adjoint au maire.

Avec Etienne Peyré et T. Merle, tous ces chers disparus, il devient administrateur de l'Office municipal d'H.L.M. et le demeurera pendant plusieurs années.

En 1969, notre camarade Philippe Giovannini devient maire. Alex Peiré figure toujours sur la liste des élus. Il tient toujours très honorablement ses fonctions d'adjoint.

Ainsi donc de 1944 à 1974, 30 ans de sa vie se sont écoulées au service de la population seynoise, 30 années de lutte contre les forces de l'obscurantisme et de régression sociale.

Jusqu'à son dernier souffle, il n'aura pas ménagé ses efforts pour soutenir la municipalité dans sa lutte contre un pouvoir décadent qui porte atteinte à nos libertés communales et qui fait subir à notre population les effets de sa néfaste politique.

D'UNE GRANDE SENSIBILITE

M. Philippe Giovannini, notre député-maire, disait récemment en parlant de notre cher disparu :

« Il n'est pas seulement un administrateur dévoué et compétent, mais c'est un homme d'une grande sensibilité. Il est de ceux desquels on dit : « C'est un brave homme ».

Tous ceux qui ont approché A. Peiré vous le diront. Son extrême sensibilité se révélait à chaque instant par son attrait pour les arts : la peinture, la musique, la photographie, la poésie.

Que de fois l'avons-nous vu, arrêtant sa voiture au bord d'une route touristique, fixer sur la pellicule de son appareil photo un coin de paysage particulièrement *captivant* ? Les sites provençaux les plus riches, les plus colorés, les plus émouvants, il les a fixés sur la toile, car depuis son plus jeune âge il a été attiré par la peinture.

Il est impossible d'énumérer toutes les expositions auxquelles il a participé brillamment.

De 1922 à 1928, en tant que président de la section Pro-Arte de Toulon, il crée une galerie du boulevard de Strasbourg avec d'autres peintres « Le Salon des Tout Petits ». Plus tard, il exposera à Antibes et à Nice aux côtés de peintres célèbres comme Dunoyer de Segonzac et de Picasso. Plus près de nous, au Salon des peintres seynois, nous nous faisions un plaisir chaque année d'admirer ses œuvres.

Sa sensibilité picturale allait de pair avec sa sensibilité littéraire. Il aimait à cultiver notre belle langue française.

UN AMOUREUX DES BEAUX LIVRES

En 1924, il entre à la Société des gens de lettres et obtient la même année le Grand Prix du roman de l'Académie Pro-Arte. Son amour des livres l'a poussé à acquérir les plus belles collections et les meilleures éditions de nos classiques qui ont enrichi sa bibliothèque.

On peut donc parler d'Alex Peiré, artiste peintre, d'Alex Peiré écrivain.

Mais Alex Peiré était aussi un ami passionné de la musique. Et sa place à la présidence de la philharmonique La Seynoise était tout indiquée.

Ses collections de disques des plus grands maîtres de la musique classique voisinent dans son bureau de la rue Berny avec les plus beaux ouvrages de littérature, les plus beaux objets d'art dont il avait également le culte.

Cette importante contribution artistique lui a valu de nombreuses distinctions honorifiques et les titres qui l'ont touché le plus sont : le Mérite poétique en 1971 et la croix de commandeur de l'Education artistique en 1973.

En 1962, il entre comme membre associé à l'Académie du Var pour devenir en 1970 un membre résident. Il y représentera dignement notre ville de La Seyne.

Depuis plusieurs années « Les Amis de La Seyne ancienne et moderne » groupés au sein d'une active association, l'avaient appelé à la présidence.

Que de fois ne nous a-t-il pas donné l'occasion d'entendre ses conférences si enrichissantes, si bien émaillées d'histoires séduisantes, si bien illustrées de diapositives, de photos ou de films aux couleurs éblouissantes.

ORGANISATEUR DE TALENT

Organisateur de talent, il a su animer toutes les associations locales dont il avait pris la direction.

Voilà brossés à grands traits les aspects de cette vie si richement remplie dont les multiples activités ont rayonné sur notre terroir, ont influencé bénéfiquement des milliers de nos concitoyens.

Tous ces propos dithyrambiques sont venus naturellement à notre esprit car l'autorité, la compétence, l'audience d'Alex Peiré étaient indiscutables.

Et maintenant cher camarade Alex Peiré, en cet instant suprême, nous allons nous séparer sans nous quitter pour autant car il sera impossible aux uns et aux autres d'oublier ton doux sourire, ta poignée de mains chaleureuse, ta silhouette bonhomme qui franchissait chaque matin la porte

D'innombrables personnalités et amis ont rendu un dernier hommage à celui qui s'est tant dépensé

de La Seyne ; une importante délégation du Foyer des vieux ; une délégation de l'association nationale de la Résistance ; MM. Rouden et Blanc, délégués départementaux de l'Education nationale ; M. Lavigne, président des prisonniers de guerre ; M. Casolari, président du club d'Art musical ; M. Provençal ancien chef du service financier de la mairie de La Seyne ; M. Dubois, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts ; M. Donnart de l'A.S.V.N., M. Hevers, délégué de l'A.R.P.O.N., le Cdt Laurenti, représentant le comité du Souvenir Napoléonien Toulon-Provence et représentant l'Amicale du 22e R.I.C. ; l'Abbé Vignatier, curé de la paroisse de La Seyne-Centre, M. Maire, président de l'Amicale des donneurs de sang ; une délégation des sapeurs-pompiers de La Seyne, M. Bender, président de l'association France-U.R.S.S. ; M. Duchène, représentant le Souvenir Napoléonien ; l'adjudant Roux, chef de la brigade de gendarmerie de La Seyne ; M. Arèse, de l'école de musique et chef de la « Seynoise » ; M. Berthé, président de la Fédération musicale du Var